



Petite vie



Armand Radigue – qui prendra le prénom Ladislas en rentrant dans les Ordres – est né le 8 mai 1823, deuxième des six enfants d'un couple d'agriculteurs normands. Sa mère, morte à 27 ans, était une femme très croyante et elle avait pressenti la vocation de son fils. Après la mort de sa mère, Ladislas fut pris en charge par son oncle prêtre, ce qui lui permit de développer très tôt ses prédispositions au sacerdoce. Il étudia au collège de la Congrégation des Sacrés Cœur de Jésus et de Marie (pères picpuciens) à Sées et finira par entrer lui-même dans cet ordre. Son bon caractère en faisait l'ami de tous les étudiants.

En 1843 il entre donc au noviciat des Picpuciens dans la banlieue parisienne. Il est ordonné prêtre le 22 avril 1848, Samedi Saint. Il était désireux de partir en mission dans des terres lointaines, mais les nombreux obstacles de cette époque troublée l'en empêchèrent. Il se retrouva donc formateur au noviciat de la congrégation. Il passera de nombreuses années à ce poste important et finira par devenir maître des novices en 1863. Excellent directeur spirituel et très bon pédagogue le père Radigue a fait de son noviciat un haut lieu d'entraînement à la vie missionnaire qui attendait la plupart des jeunes en formation. Il était également connu comme un grand pacificateur, notamment durant la période difficile que traversa la congrégation entre 1852 et 1853 en raison de querelles internes. En 1870 il devient prieur de la Maison-Mère des Picpuciens, tout en demeurant formateur au noviciat.

Le père Ladislas était donc prêt pour accomplir sa tâche. En revisitant son histoire, on peut mieux percevoir le contexte de la croissance de son caractère, non seulement pendant ses années de formation, mais durant les vingt années suivantes dans lesquelles il joua un rôle majeur dans la formation de tous les frères dans un contexte turbulent. Ceci lui permettra plus tard d'offrir sa vie comme martyr le 26 mai 1871, rue Haxo.

Alors que les événements de la Commune débutaient, le père Radigue eut la prudence de faire éloigner de la capitale les religieux de sa maison. Il y resta lui-même avec quelques responsables de la communauté. Après des exactions perpétrées par les communards au couvent des religieuses voisin du leur, les Picpuciens furent arrêtés le 12 avril 1871. En prison, les Picpuciens retrouvent les autres otages qui partageront bientôt leur sort. Le père Radigue en entend plusieurs en confession. Il resta jusqu'au bout soucieux du bien des âmes qui lui sont confiées.

Paroles spirituelles

« Je puis vous le dire, à vous mon bien-aimé Père, je n'ai jamais été aussi heureux de ma vie ; j'ai éprouvé combien le Seigneur est bon, et quelle assistance il donne à ceux qu'il éprouve pour la gloire de son nom. J'ai même un peu compris, après l'avoir goûté, le « je surabonde de joie dans toute tribulation » de saint Paul. N'est-il pas vrai, mon Père, qu'aux yeux de la foi, nous ne sommes pas à plaindre ? Pour moi, je me trouve très honoré de souffrir pour la religion de Jésus-Christ. Je ne me regarde pas du tout comme un prisonnier politique. Je ne veux avoir d'autre politique que celle de mon Sauveur Jésus. »

« Je suis donc saintement fier de me trouver à la suite de tant de glorieux confesseurs, qui ont rendu témoignage à Jésus-Christ. Je pense au glorieux apôtre Pierre dans sa prison ; tous les jours je baise avec amour un fac-similé de ses chaînes que je suis heureux de posséder. Je pense au grand saint Paul en lisant ses souffrances dans les Actes et dans ses Epîtres. Ce que je souffre n'est rien en comparaison ; c'est beaucoup pour moi, parce que je suis faible. Je passe en revue tant d'autres saints et saintes qui sont loués pour avoir souffert ce que je souffre, et je me demande alors pourquoi je ne me trouverais pas heureux de ce qui a fait la félicité des saints. » *Lettre au Père Supérieur des Picpiciens le 3 mai 1871.*

« Le père Radigue était avant tout un homme de devoir. N'est-ce pas sa foi active dans Jésus-Christ qui a fait de Ladislas un homme de service ? » *Témoignage du père Malige*



DES IDÉES POUR LE JEÛNE DU VENDREDI DES OTAGES

- Si je suis en bonne santé, je peux remplacer un ou plusieurs repas de la journée par un peu de pain et d'eau.
- Je peux aussi décider d'appeler une personne de ma famille que je n'ai pas contactée depuis longtemps, afin de renouveler un peu des liens.

Prière des otages

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as donné, depuis toujours, à de nombreux martyrs la force de souffrir à cause du Christ ; viens encore au secours de notre faiblesse ; qu'en imitant le courage des Otages, nous ayons la joie de te glorifier par toute notre vie. Bénis notre communauté, afin que beaucoup puisse y goûter la grandeur de ta miséricorde et la profondeur de ta paix, acquises au prix des souffrances du Christ et de ses disciples. Garde-nous sous la protection pleine d'amour de Notre Dame des Otages, pour que, traversant les tourments de la vie présente, nous parvenions tous ensemble jusqu'au Ciel notre patrie.

Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.